

## Éphésiens 3, 14-21

- <sup>14</sup> C'est pourquoi je me mets à genoux devant Dieu, le Père,  
<sup>15</sup> dont dépend toute famille dans les cieux et sur la terre.  
<sup>16</sup> Je lui demande que, selon la richesse de sa gloire, il fortifie votre être intérieur par la puissance de son Esprit,  
<sup>17</sup> et que le Christ habite dans vos cœurs par la foi. Je demande que vous soyez enracinés et solidement établis dans l'amour,  
<sup>18</sup> pour être capables de comprendre, avec l'ensemble du peuple de Dieu, combien l'amour du Christ est large et long, haut et profond.  
<sup>19</sup> Oui, puissiez-vous connaître son amour — bien qu'il surpasse toute connaissance — et être ainsi remplis de toute la richesse de Dieu.  
<sup>20</sup> A Dieu qui a le pouvoir de faire infiniment plus que tout ce que nous demandons ou même imaginons, par la puissance qui agit en nous,  
<sup>21</sup> à lui soit la gloire dans l'Église et par Jésus-Christ, dans tous les temps et pour toujours ! Amen.

L'apôtre Paul prie. Dans ses lettres, nous assistons souvent à des grands développements théologiques, parfois difficiles à comprendre. Ici, Paul partage tout simplement sa prière. Et même si ses paroles datent de pratiquement 2000 ans, pour faire simple, j'ai le sentiment, qu'il intercède également en notre faveur à nous chrétiens du 21<sup>ème</sup> siècle. Alors, il est bien entendu intéressant d'examiner ce qu'il demande pour nous.

Dans les demandes de Paul nous retrouvons trois grandes thématiques que nous pourrions résumer ainsi : Il souhaite que notre être intérieur soit fortifié, que le Christ habite dans nos cœurs et que nous soyons enracinés dans l'amour. J'avoue que cette prière m'a poussé à la réflexion.

Il en va d'abord de notre être intérieur. Nous pouvons penser que cette expression désigne tout l'aspect spirituel des humains avec

l'esprit et l'âme. En fait, j'ai l'impression que nous prêtons souvent plus attention à l'être extérieur, autrement dit à notre corps, plutôt que de prendre soin de notre spiritualité. Il est vrai, que ce dernier est effectivement souvent fragilisé ou mis à mal. Par exemple, nous sommes régulièrement confrontés à la maladie, que ce soit la nôtre ou celle d'une personne proche. Nous sommes toutes et tous soumis au vieillissement. Nous souhaiterions, plus que tout, l'absence de souffrance ou encore mieux la guérison.

L'homme extérieur symbolise également tout ce qui nous relie aux autres et à notre environnement. Les corps des hommes et des femmes sont en première ligne lorsqu'il y a un conflit dans le monde. Nous pouvons penser à tous les blessés que ce soit en Ukraine ou dans la bande de Gaza pour parler seulement de l'actualité brûlante. D'ailleurs, dans ces régions les corps souffrent non seulement des obus ou des balles, mais également de toutes les privations. Les médias ce sont fait l'écho des problèmes d'arrivée de l'aide humanitaire à Gaza. Dans un tout autre domaine, les corps pâtissent aussi du dérèglement climatique, que ce soit des fortes chaleurs ou du fait des intempéries.

Voilà que moi-même, je m'éloigne du sujet en parlant longuement des difficultés de l'être extérieur. À y réfléchir, la maladie et la guerre existaient déjà du temps de Paul. Il aurait aussi pu en rester au physique dans sa prière. Et pourtant, l'apôtre choisit d'orienter sa prière en direction de l'être intérieur, comme si les autres considérations passaient au second plan. En réalité, avec cet être intérieur, nous sommes à la base ou au fondement même de la vie. Dit de manière différente, il faut que l'être intérieur se porte bien, pour que le reste suive. Il est ce qui me permet de tenir bon dans toutes les difficultés. Parfois, on parle de l'importance du moral, par rapport à ce qui nous arrive. Or, le moral est bien en lien avec ce que nous ressentons en nous-mêmes. Nous savons à quel point ce paramètre est important, par exemple, en cas de maladie, et ce quelle que soit la pathologie. Avoir le moral permet parfois d'obtenir ce que

nous aurions tendance à qualifier de miracle dans un langage religieux. Paul fait le pari, que c'est l'Esprit de Dieu qui nous offre cette énergie renouvelée.

Au-delà de l'Esprit, l'apôtre Paul demande que le Christ lui-même habite dans nos cœurs par la foi. Autrement dit, la foi est aussi concrète qu'une présence. Je pense à toutes les affirmations du Seigneur qui commence par « je suis... », « Je suis le chemin, la vérité et la vie : nul ne vient au Père que par moi. » ou « Je suis la lumière du monde : celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. » et encore « Je suis la résurrection et la vie : celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort ». Toutes ces affirmations du Christ impliquent des actions toutes concrètes de sa part, pour notre existence. Bien entendu, cela reste mystérieux. Depuis l'Ascension, le Christ n'est plus visible physiquement. Cependant, pour Paul, Jésus n'est pas une vue de l'esprit. Il représente une expérience palpable et bien réelle dans notre existence ; aussi réelle que le pain et le vin que nous partageons dans la Cène.

Enfin, Paul demande un fondement pour notre vie. Évidemment, on peut construire sa vie sur toutes sortes de choses. Je pense, entre autres, à toutes celles et tous ceux qui misent sur la célébrité. Les émissions de télé-réalité se développent. Aujourd'hui, on parle aussi de plus en plus des influenceurs ou influenceuses sur les réseaux sociaux. Il faut faire des dizaines ou des centaines de milliers de vues. Ainsi, j'ai lu qu'une personne qui fait de la musculation avait plus de 25 millions d'abonnés sur YouTube. Il ne s'agit plus de faire des études et d'acquérir un savoir ou de faire preuve d'une sagesse particulière. Non il suffit de se laisser filmer au quotidien par des caméras. D'autres construisent leur vie sur l'amusement ou les plaisirs. On peut imaginer toutes sortes de choses sur lesquelles bâtir son existence.

Paul, pour sa part, propose un fondement beaucoup plus solide à ses yeux, à savoir l'amour. Je crois qu'on ne le répétera jamais assez.

Bibliquement, si j'ai de la valeur, ce n'est pas à cause de ce que je fais. Ce n'est pas non plus lié au regard que les autres posent sur moi. Si j'ai de la valeur, c'est avant tout parce que je suis enfant de Dieu et parce que je suis aimé par Lui. Son amour est tellement large, long, haut et profond qu'il dépasse tout ce que nous pouvons imaginer. Si nous sommes en attente de Pentecôte, c'est que le Saint-Esprit promis est chargé de nous rappeler cela. Dans l'Évangile selon Jean, le Christ désigne l'Esprit comme le consolateur ou le défenseur. Défense et consolation, voilà qui est bien utile.

Je peux seulement terminer ce message, en renouvelant la prière de Paul : Que le Seigneur fortifie notre être intérieur par la puissance de son Esprit, et que le Christ habite dans nos cœurs par la foi. Que nous soyons enraciné et solidement établis dans l'amour. Amen